

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève

**Band:** 20 (1942)

**Artikel:** Les arts à Genève

**Autor:** Deonna, W.

**Kapitel:** Les exercices militaires

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LES EXERCICES MILITAIRES

---



ES corps militaires assurent contre les princes féodaux la défense des libertés genevoises. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, l'*Abbaye de Saint-Pierre*<sup>1</sup>, composée de 300 jeunes hommes, est placée sous le commandement d'un chef portant le titre d'« abbé de la Confrérie de Saint-Pierre » ou « abbé de la Ville »; élu par ses subordonnés, il est choisi parmi les personnages les plus influents, si bien que l'on arrive à la fusion de cette charge avec celle de capitaine général, c'est-à-dire de commandant des forces militaires de la cité, qui est supprimée en 1546 et définitivement en 1555<sup>2</sup>.

\* \* \*

D'autres corporations militaires, placées sous le contrôle de la Seigneurie, se constituent à diverses dates pour la défense de la ville, sous le nom d'« Exercices »<sup>3</sup>; elles comprennent d'abord des archers et des arbalétriers, qui forment pendant longtemps avec les piquiers et les hallebardiers le gros des troupes genevoises; puis des arquebusiers, cités pour la première fois en 1474 en tant que corps constitué, et dont l'influence devient prédominante avec le progrès des armes à feu<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> SORDET, Des abbayes ou sociétés laïques de Genève, *MDG*, IV, 1845, 1; BLAVIGNAC, 98; NAEF, *G*, XI, 1933, 110.

<sup>2</sup> SORDET, 12-13; ses statuts de 1491, *ibid.*, 4; peinture montrant le capitaine-général Hugues de Burdignin, en 1451, tenant le drapeau genevois, BLAVIGNAC, 121; cf. p. 37.

<sup>3</sup> BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 123, Des exercices ou sociétés militaires de Genève; GALIFFE, *Genève hist. et arch.*, I, 325; LE ROY, *Les anciennes fêtes genevoises*, 1868; E. NAEF, Les exercices militaires à Genève, comm. Soc. Hist., *BHG*, V, 1925-1934, 243; ID., *L'étain et le livre du potier d'étain genevois*, 76, Les exercices militaires et la seigneurie; ID., Les exercices militaires à Genève, *G*, XI, 1933, 118; DEONNA, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 73, référ.; DHBS, s. v. Genève, 377.

<sup>4</sup> *G*, XI, 1933, 111.

L'organisation régulière des milices genevoises, sous les ordres immédiats de la Communauté, ne date que du début du XVI<sup>e</sup> siècle, et quand Genève devient autonome, elle la renforce et la précise<sup>1</sup>, mais les exercices militaires restent des corps d'élite sur lesquels s'appuie l'Etat.

\* \* \*

Des compagnies d'archers existent dès le XI<sup>e</sup> siècle à Genève<sup>2</sup>, et ces guerriers forment la confrérie des Saints Fabien et Sébastien<sup>3</sup>. Ils se protègent contre les risques de leur métier par des amulettes dont une, du XV<sup>e</sup> siècle, a été trouvée à Genève: on y voit un archer s'exerçant à tirer de l'arc sur un papegai, les pieds entravés par une corde, et dans d'autres conditions défavorables<sup>4</sup>. Le plus ancien Exercice, celui de l'Arc<sup>5</sup>, pratique son tir au Pré-l'Evêque, comme on le voit sur le retable de Conrad Witz en 1444; il se transporte vers 1475 à Rive, derrière l'école de François de Versonnay, pour retourner en 1537 au Pré-l'Evêque et y élever en 1732 un hôtel; celui-ci est remplacé en 1772 par l'hôtel construit grâce à la générosité de Charles, lord Stanhope, vicomte de Mahon<sup>6</sup>, un des commandeurs de l'Exercice et ce dernier à son tour, démoli en 1900, par le bâtiment de Richemont sur la route de Chêne.

Le *Noble Jeu de l'Arc* perpétue encore aujourd'hui ce vieil exercice et en conserve les souvenirs<sup>7</sup>.

\* \* \*

<sup>1</sup> BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 97 sq., Des uniformes; NAEF, *G*, XI, 1933, 110, La défense de la cité (remarque que l'histoire de cette organisation militaire n'a jamais été écrite avec précision).

<sup>2</sup> DUFOUR et RABUT, Notes pour servir à l'histoire des compagnies de tir en Savoie, *Mém. Soc. savoisienne Hist. et Arch.*, XIV, 3; BLONDEL, *Les faubourgs*, 90.

<sup>3</sup> En 1487, BOREL, 180; BLAVIGNAC, *Armorial*, 98; en 1462, Hugonet de Rages, archer, en est le prieur, *RC*, II, 98; *G*, XI, 1933, 116, note 2; liste des confréries en 1529, BLONDEL, *Les faubourgs*, 90, note 7.

<sup>4</sup> Cabinet de Numismatique; E. DEMOLE, Une amulette d'archer du XV<sup>e</sup> siècle, *Rev. suisse de numismatique*, XXI, 1917, 61; DEONNA, Talismans de guerre, de chasse et de tir, *ASAK*, 1921, 198, IV.

<sup>5</sup> BLAVIGNAC, *Armorial*, 125; *MDG*, XX, 1879-1888, 294 (XVIII<sup>e</sup> s.); TEROND, Le Noble Jeu de l'Arc, *Suisse sportive*, 1912; DEONNA, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 108, référ.; NAEF, *G*, XI, 1933, 115, Exercice de l'arc; BLONDEL, *Les faubourgs*, 90. — Premiers statuts, de 1529, BLAVIGNAC, 125.

<sup>6</sup> *G*, XI, 1933, pl. IX, en haut. — Portrait de lord Stanhope, peint en 1774, à la Bibl. publique, *G*, XII, 1934, 282, n° 130; sur son fils, Philippe, mort et enseveli à Genève en 1763: *PS*, 275, n° 558, référ; sur les fêtes célébrées à cette occasion, *G.*, XI, 1933, 119. — D'autres fêtes splendides avaient été organisées auparavant, en 1680, en l'honneur du roi de l'Arc — le titre de commandeur est ultérieur — Edouard Hyde, comte de Cornbury: *G*, XI, 1933, 117. — Au Musée, écrin en chagrin, renfermant en miniature le portrait du comte de Cornbury, qui, selon une note manuscrite, aurait été donné par lui en 1680 au tirage de l'arc; cependant, une autre inscription manuscrite au dos de la peinture mentionne qu'elle a été faite en 1681 par I. L. Durant. DEONNA, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 90, *G*. 60.

<sup>7</sup> Ex. Règlement de l'Exercice, de 1648: *G*, XI, 1933, pl. X, en haut; gobelet, insignes, *ibid.*,



FIG. 177. — « Ordonnances pour le Noble Jeu de l'Arbalète », 1620.  
Musée de Genève.

Le *Noble Jeu de l'Arbalète*<sup>1</sup> est rarement cité seul et presque toujours avec celui de l'arc. La date de sa fondation est inconnue, mais en 1378 déjà les arbalétriers forment une compagnie au service du Comte Rouge; en 1457 existe un maître des arbalétriers et en 1460 paraît pour la première fois un roi des Arbalétriers<sup>2</sup>. Ces tireurs s'installent en 1475 entre la rue de Rive et le lac, au même lieu que l'Exercice de l'Arquebuse, pour se transporter, une année seulement, de 1555 à 1556, au Pré-l'Evêque, et enfin à la Coulouvrière, où ils élèvent leur construction au bord du Rhône, au lieu qui fut appelé plus tard « Place des Volontaires ». Les statuts, datés de 1620, sont conservés au Musée d'Art et d'Histoire<sup>3</sup> (*fig. 177*), ainsi que le fragment d'une bannière de 16.. portant une arbalète posée en cœur sur l'aigle impériale<sup>4</sup>. L'exercice, qui périclite dès 1650, est supprimé en 1673<sup>5</sup>.

\* \* \*

En 1474, on établit trois prix pour les archers, les arbalétriers et les coulevriniens<sup>6</sup>; ces derniers sont donc déjà constitués en corps, mais la fondation de l'*Exercice de l'Arquebuse*<sup>7</sup> est assurément antérieure à cette date. Dès 1457, en effet, le Conseil met pour condition à l'octroi de la bourgeoisie la remise d'une somme d'argent et d'une « colovrina »<sup>8</sup>, les arquebusiers étant alors désignés sous le nom de « coulevriniens » (colovrenerii). La coulevrine, petite pièce d'artillerie sur affût, se transforme en arme portative dans le cours du XV<sup>e</sup> siècle, et cette coulevrine à main devient l'hacquebute ou arquebuse. En 1475, le Conseil construit un tirage pour l'Arbalète et l'Arquebuse, derrière l'école de Rive, au bord du lac; en 1514, l'Exercice achète un pré près de l'hôpital des Pestiférés à Plainpalais, et Philibert

116, pl. XI; DEONNA, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 108, insignes, médailles, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle; BLAVIGNAC, 152, 155; DEMOLE, *Visite au Cabinet de Numismatique*, 66 (médailles).

<sup>1</sup> BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 140; NAEF, G, XI, 1933, 120, Le Noble Jeu de l'Arbalète; H. DEONNA, Le Noble Jeu de l'arbalète, G., IX, 1931, 208; DEONNA, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 72, référ.; DHBS, s. v. Genève, 377.

<sup>2</sup> Une médaille de 1504 porte le titre d'Empereur de l'Arbalète: G, XI, 1933, 120, note 3.

<sup>3</sup> DEONNA, *Coll. arch. et hist.*, 72, n° 12432; H. DEONNA, G, IX, 1931, 208, fig. 1.

<sup>4</sup> G, XI, 1933, 121, pl. X; BLAVIGNAC, 20, pl. XV bis. — Dans les archives du Musée, aquarelles n°s 82-84.

<sup>5</sup> G, XI, 1933, 121. La couronne, les meubles et les ornements de l'Exercice sont mis en vente, et la veuve du potier d'étain Pierre Royaume rapporte à la Chambre des Comptes la marque qui lui avait été confiée pour poinçonner les prix.

<sup>6</sup> BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 123-124; NAEF, G, XI, 1933, 111.

<sup>7</sup> BLAVIGNAC, 144, Exercice de l'arquebuse et de la carabine; S. COUTEAU, *Archives de la Société de l'Arquebuse. Documents historiques (1474-1847)*, 1872; MDG, XX, 1879-1888, 294 (XVIII<sup>e</sup> s.); DEONNA, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 110, référ.; DHBS, s. v. Genève, 378; FATIO, *La campagne genevoise d'après nature*, 1899, 95, Arquebuse et Navigation; NAEF, G, XI, 1933, 121, Exercice de l'Arquebuse.

<sup>8</sup> G, XI, 1933, 121, note 4.

Berthelier y fait construire en 1515 les bâtiments nécessaires. Cet Exercice acquiert de plus en plus d'importance et prend le pas sur les autres. Avec le perfectionnement des armes à feu, on accorde une place au mousquet et l'Exercice du Mousquet obtient en 1678 une royauté éphémère; plus tard, l'Arquebuse se fusionne avec la Carabine et, en 1858, avec la Navigation. L'Exercice est dissous, comme les autres, en 1782, et ses objets précieux doivent être remis pour la fonte; cependant les détenteurs sont autorisés à les racheter, ce qui permet de sauver les médailles d'or qui ornent aujourd'hui encore le grand gobelet de cette société<sup>1</sup>. Après diverses vicissitudes, suppression et rétablissement, l'Exercice continue son existence jusqu'à nos jours; son hôtel et son stand, celui-ci construit en 1826, sont démolis en 1900<sup>2</sup>, et la société élève son nouvel hôtel à la rue du Stand prolongée, où elle conserve de précieux souvenirs de son histoire, portraits des rois<sup>3</sup>, drapeaux<sup>4</sup>, insignes<sup>5</sup> (fig. 219).

\* \* \*

Bien que leur création soit postérieure à la Réforme, nous mentionnons ici, pour ne point les séparer des précédents, quelques autres Exercices moins importants.

Un bombardier d'origine allemande, « alamanus bombarderius », est reçu bourgeois en 1492<sup>6</sup>; cependant l'on s'accorde à faire remonter l'usage des premiers mortiers à 1521, et ce n'est que vers 1683 que l'on organise en France des compagnies régulières de bombardiers. Une, créée à Genève en 1742, est érigée en *Exercice de la Bombe* en 1744, et fait ses tirs au bastion de Saint-Antoine<sup>7</sup>.

L'*Exercice du Canon* est institué en 1611 et ses ordonnances datent de 1654; aboli avec les autres en 1782, il n'est pas rétabli<sup>8</sup>. La *Société des Bellottiens*, formée

<sup>1</sup> G, XI, 1933, 123, pl. IX, en haut.

<sup>2</sup> Ibid., au milieu et en bas.

<sup>3</sup> Ibid., 124, pl. XII, depuis 1723 jusqu'en 1847; NAEF, A propos de l'aigrette et de l'épée de Moïse Maudry, roi de l'Arquebuse, 1773-1802, G, XV, 1937, 206.

<sup>4</sup> Ibid., pl. X, en bas à droite, début du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>5</sup> Médailles, BLAVIGNAC, 158, 339; DEMOLE, *Visite au Cabinet de numismatique*, 66; insignes, DEONNA, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 110; VAUCHER, Un diplôme de la Société de l'Arquebuse (1819), comm. Soc. Hist., BHG, VII, 1939, 133; au Musée, diplôme, 1819, gravure et dessin de Dubois et Anspach. Gobelet avec médailles, BLAVIGNAC, pl. XVI; G, XI, 1933, pl. XI.

<sup>6</sup> COVELLE, 116.

<sup>7</sup> NAEF, G, XI, 1933, 126, Exercice de la Bombe; pl. X, en bas, à gauche, la vignette d'un manuscrit de 1759, « Le bombardier genevois », montre deux bombardiers contemplant une ville en feu.

<sup>8</sup> BLAVIGNAC, 146; MDG, XX, 1879-1888, 294, XVIII<sup>e</sup> siècle; NAEF, G, XI, 1933, 127, Exercice du canon; 128, description de joyaux, couronne, gobelet avec médailles, disparus. — Au Musée, drapeau du corps des Canonniers de Genève, XVIII<sup>e</sup> siècle, G. 27: gironné de 18 flammes ondées alternativement rouges et jaunes; au centre, médaillon avec armes de Genève, trophée d'armes et de drapeaux; au-dessus, soleil à rayons droits et ondulés et devise genevoise. Même disposition au revers. Aquarelles n°s 67, 68.

en 1762 pour le tir au canon, est, bien qu'approuvée par l'Etat en 1756, la première société militaire libre<sup>1</sup>.

La *Société des Grenadiers* est créée en 1754 et existe en 1811; elle nomme comme les autres Exercices un roi du tir, et le musée possède un médaillon d'argent et de vermeil, avec, au droit, une grenade en relief, entourée de la légende: «Société des Grenadiers, 1749», et au revers: «au roi de 1842»<sup>2</sup>. Sans doute s'agit-il de la société dont provient la Société actuelle des *Vieux Grenadiers*. Le Musée possède aussi un drapeau de l'*Abbaye des Grenadiers*, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>.

\* \* \*

L'«arcangelet», nom d'une sorte d'arbalète très légère, aurait été érigé en exercice militaire pendant quelques années du XVII<sup>e</sup> siècle, selon Blavignac, ce qui est douteux, cette arme étant impropre à la guerre<sup>4</sup>. *L'Exercice des Petits Volontaires*, constitué en 1615, est un corps de cadets, de 11 à 15 ans, qui s'exercent au maniement des armes; bien que sa suppression ait été décidée par le Conseil en 1656, il subsiste longtemps après<sup>5</sup>. *L'Exercice des Grands Volontaires*, fondé peu après la dissolution de celui de l'Arbalète, vers 1677, réunit les hommes de la milice armés du fusil. Supprimé en 1704, il est rétabli en 1717 sous le nom d'*Exercice du Fusil*<sup>6</sup>. *L'Exercice du pistolet*, créé en 1672, n'a jamais été érigé en royaute<sup>7</sup>.

\* \* \*

Située au bord du Léman, Genève possède dès l'antiquité romaine<sup>8</sup>, puis pendant des siècles, une flottille marchande et sans doute aussi une flottille militaire, qui assurent son commerce et la mettent à l'abri des incursions de ses voisins. Au moyen âge, le Léman est parcouru par les navires de guerre de la Savoie. Dans les comptes du bailli du Chablais, de 1291-1292, figurent les frais pour les galères conduites au secours de Genève. En 1318, à la suite d'une querelle entre les citoyens,

<sup>1</sup> E. DEMOLE, La société des Bellottiens, 1762-1780, *BHG*, IV, 1914-1923, 300; NAEF, *G*, XI, 1933, 130, Les Bellottiens. — Souvenirs de cette société: DEONNA, *Catalogue du Musée Ariana*, 1938, 60; au Musée d'Art et d'Histoire, étui marqueté pour coupe, médaille du Roi des Bellottiens de 1769; au Musée Ariana, fanion de 1779 et 1780.

<sup>2</sup> Au Musée, n° 7738. DEONNA, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 108 (sur cette différence de date, 1749 et 1754).

<sup>3</sup> H. 63. Soie rouge; d'un côté, «Abbaye des Grenadiers», en lettres d'or sur fond blanc, entourées d'une couronne de chêne et de laurier; de l'autre, sur même fond blanc, une grenade. Aquarelles, n°s 98-99.

<sup>4</sup> NAEF, *G*, XI, 1933, 130.

<sup>5</sup> *Ibid.*, 130; BLAVIGNAC, 160.

<sup>6</sup> *Ibid.*, 130; BLAVIGNAC, 161.

<sup>7</sup> *Ibid.*, 130.

<sup>8</sup> Cf. p. 80, 86.

le bailli du Chablais envoie à Genève une galère avec 102 rameurs et deux autres navires plus petits, et fait garder les portes de la ville. En 1326, le châtelain de Versoix frête des barques pour résister aux habitants d'Hermance qui attaquent journallement sur le lac les barques de Versoix et de Nyon conduisant les vins à Genève<sup>1</sup>.

De son côté, Genève possède des barques armées, dont l'importance croît surtout à partir du XVI<sup>e</sup> siècle; il en est fait mention dès 1536<sup>2</sup>. Plus d'une fois, elles interviennent dans la lutte que Genève soutient contre la Savoie, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Tout le long de son histoire, ces barques veillent sur la ville; en 1815 encore, on arme une barque canonnière au Molard, que l'on place en avant de deux estacades, près des Pâquis, pour battre le Fossé Vert<sup>3</sup>.

La construction des barques est fort importante à Genève; c'est là qu'au XVII<sup>e</sup> siècle on construit toutes les embarcations du Léman, en particulier pour les Bernois, possesseurs du Chablais et du pays de Vaud. L'île des Barques, aujourd'hui île Rousseau, sert de chantier pour la construction et le radoub des bâtiments de guerre<sup>4</sup>.

La flotte est assez forte pour qu'en 1589 ou 1590 on mette à sa tête un amiral, qui relève de la Seigneurie, et dont le titre se maintient jusqu'à nos jours, alors que le rôle militaire des barques a cessé<sup>5</sup>.

\* \* \*

Les jours de fête, les barquiers s'assemblent au Molard et tirent à l'oiseau. Vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle ils se réunissent en corporation qui prend le nom d'*Exercice de la Navigation*<sup>6</sup>; après 1677, elle transporte son tir en dehors de la ville et s'installe aux Pâquis. L'hôtel de l'Exercice est commencé en 1723<sup>7</sup>, et le pré du tir, empiétant sur le lac, est presque entièrement formé de terre rapportée par les

<sup>1</sup> Sur ces faits, DEONNA, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 110, référ.

<sup>2</sup> *Ibid.*; BLAVIGNAC, 147, note 3, 339; DHBS, s. v. Genève (lac de), 383. — Frégate amirale «le Soleil», en 1672, et celle de 1678 ornée de sculptures par Jean Durand, G, XI, 1933, 132; DEONNA, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 112. On voit souvent cette barque gravée sur les plats d'étain donnés en prix. Ex. au Musée, G, XII, 1934, 296.

<sup>3</sup> DEONNA, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 111, référ.

<sup>4</sup> *Ibid.*; BLAVIGNAC, 149, note; constructeurs de barques au XVIII<sup>e</sup> siècle: MDG, XX, 1879-1888, 243.

<sup>5</sup> Les trois derniers amiraux furent le syndic Sarasin, le conseiller d'Etat Moulinié, et James Fazy en 1849; G, XI, 1933, 132.

<sup>6</sup> BLAVIGNAC, 147, Exercice de la Navigation; S. COUTAU, *Archives du Noble Exercice de la Navigation*, 1912; MDG, XX, 1879-1888, 294 (XVIII<sup>e</sup> s.); DHBS, s. v. Genève, 378; DEONNA, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 110-112, note 6, référ.; NAEF, G, XI, 1933, 131, Exercice de la Navigation; FATIO, *La campagne genevoise d'après nature*, 1899, 95, Arquebuse et Navigation.

<sup>7</sup> G, XI, 1933, 131. On le voit sur une gravure de la Bibl. publique et sur les cartouches du diplôme de membre de l'Exercice, gravé en 1809 par Escuyer.

bateliers, membres de la société. La place de la Navigation a gardé le souvenir de cet emplacement. L'Exercice organise des fêtes, des joutes navales dans des occasions extraordinaires; en 1760, lors de la réception du résident Du Pré, on simule un combat entre une frégate genevoise et un corsaire turc. Chaque année, un dimanche est réservé à la fête de l'Exercice<sup>1</sup>, et l'on célèbre tout particulièrement la nomination du roi qui, dans la règle, a lieu tous les cinq ans<sup>2</sup>.

L'Exercice, supprimé comme les autres en 1782, est restauré en 1791<sup>3</sup>, puis en 1802<sup>4</sup>; en 1858, il fusionne avec celui de l'Arquebuse<sup>5</sup>. On en possède de nombreux souvenirs<sup>6</sup>: grande coupe avec médailles<sup>7</sup>, portraits des rois<sup>8</sup>, médailles<sup>9</sup>, insignes<sup>10</sup>, drapeaux<sup>11</sup>, peinture<sup>12</sup>. Un presse-papier en argent, fort décoré, a été donné par l'Exercice au syndic J.-J. Rigaud, amiral de 1826 à 1843, qui organisa une grande fête dans sa propriété de La Tour-de-Peilz<sup>13</sup>. Le socle supporte une barque en argent doré, pavée, sans doute la frégate amirale; elle est du type spécial au Léman, dont l'origine remonte fort haut, peut-être à l'époque romaine, mais qui a presque entièrement disparu aujourd'hui<sup>14</sup>. Un gobelet en argent supporté par trois dauphins, emblèmes de la Navigation, et orné de trois médaillons émaillés, a été offert par ses amis à Pierre Favre, roi de la Navigation de 1810 à 1825<sup>15</sup>.

<sup>1</sup> *Coll. arch. et hist.*, 112, référ.

<sup>2</sup> *G*, XI, 1933, 132, description de la fête de 1775; celle de 1810, 134; Chateaubriand assista à la fête de la Navigation de 1831, 135, note 1.

<sup>3</sup> BLAVIGNAC, 151.

<sup>4</sup> *G*, XI, 1933, 131.

<sup>5</sup> *G*, XII, 1934, 295 et note 2.

<sup>6</sup> Liste des documents conservés au Musée: *G*, XII, 1934, 295 sq.

<sup>7</sup> *G*, XII, 1934, 132, pl. XI; BLAVIGNAC, 151.

<sup>8</sup> Portrait de Pierre Favre, par Constant Vaucher: *ibid.*, pl. XII, 124.

<sup>9</sup> BLAVIGNAC, 153, 339; *G*, XII, 1934, 296; DEMOLE, *Visite au Cabinet de Numismatique*, 66.

<sup>10</sup> *G*, XI, 1933, 131-132, pl. IX (aigrette); pl. XI; XII, 1934, 295, 297; DEONNA, *Coll. arch. et hist.*, 110; BLAVIGNAC, 150.

<sup>11</sup> *G*, XI, 1933, 132. — Musée, G. 21. Bandes horizontales alternativement bleues et blanches; à l'angle supérieur du côté de la hampe, rectangle de soie blanche chargé de 13 étoiles de soie jaune. Aquarelles n°s 54-56. — 5390. Guidon, bleu et blanc, les couleurs posées en fasces (horizontalement); sur le blanc, ancre d'argent. Les deux côtés sont semblables: *G*, XII, 1934, 296.

<sup>12</sup> Au Musée, N. 722: petite porte d'armoire, peinte: en haut, cartouche avec monogramme, trophée; en bas, barque pavée. XVIII<sup>e</sup> siècle. Provenant de l'Hôtel de la Navigation.

<sup>13</sup> Au Musée, n° 5507. *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 109; *G*, XI, 1933, 132; XII, 1934, 295.

<sup>14</sup> DEONNA, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 112; cf. p. 81, époque romaine. — Mentionnons ici que le premier bateau à vapeur sur le lac Léman, le « Guillaume Tell », date de 1823; il avait été établi par Church, consul des Etats-Unis en France, et construit par Mauriac, de Bordeaux; D. DUNAND, *Les souvenirs genevois*, 1824, 271, Première navigation du bateau à vapeur sur le lac Léman, pl., gravure de Mauriac.

<sup>15</sup> DEONNA, Le gobelet de Pierre Favre, roi de l'Exercice de la Navigation, *G*, XII, 1934, 294, pl. XVIII, 4.